

Est-ce vraiment utile d'enseigner l'arabe en France ?

De temps en temps, des hommes ou des femmes politiques français critiquent les projets réels ou supposés de l'Education nationale de renforcer l'apprentissage de l'arabe. Il y en a même, perspicaces, qui trouvent un lien entre l'enseignement de l'arabe et le développement du terrorisme. Ce n'est probablement que des suppositions, des soupçons. Mais j'entends, ici ou là, des amis, des collègues, qui critiquent ces prises de position contre l'enseignement de l'arabe.

Personnellement, après réflexion, je trouve cela parfaitement sensé d'être contre l'arabe à l'école, au collège et au lycée. Et même à l'université et dans les grandes écoles. A quoi cela peut-il servir ? A produire des jeunes polyglottes ayant sur leur CV trois ou quatre langues ! Et qui va travailler alors à la boulangerie de mon village ? Qui va succéder au boucher qui prend bientôt sa retraite ? Et puis, si nos jeunes apprennaient l'arabe, qui me dit qu'ils ne vont pas devenir amis avec les Arabes, s'associant avec eux dans des projets en tous genres, songeant peut-être à aller travailler dans un pays arabe, ou travailler dans une ONG ou dans une entreprise agissant déjà dans le domaine arabe ?

L'anglais suffit largement, même si la majorité de nos jeunes ont un niveau moyen dans cette langue. Et tant mieux. Comme ça, ils n'iront pas loin. D'ailleurs, pourquoi s'entêter à vouloir diversifier l'apprentissage des langues étrangères ? Ce serait plus judicieux de mieux faire apprendre le français. Si j'étais ministre de l'Education nationale, je remplacerais la moitié des cours de langues étrangères par des cours d'orthographe française, avec l'objectif qu'il n'y ait plus aucune faute dans les copies au BAC. Et si un rêveur, commercial ou ingénieur, par exemple, disait qu'il avait besoin d'apprendre l'arabe pour mieux commercer ou travailler avec les Arabes, je lui dirais de songer plutôt à commercer avec les Anglais et les Américains et éventuellement avec les Arabes qui savent parler anglais.

Et moi qui continue à travailler sur une méthode d'arabe ! Au lieu de corrompre les jeunes Français avec une langue qui ne sert à rien, je ferais mieux de renforcer ma culture française en regardant davantage la télé !

Ghalib Al-Hakkak, [pauvre] agrégé d'arabe, en poste à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

4 octobre 2018